

L'addition de la somme de \$776,200 à cette erreur d'au moins de \$400,000, forme un total de \$1,166,200, comme somme d'argent non dépensée, qui permettrait au ministre des Finances de rencontrer tout déficit possible avant le 1er juillet 1874. En retranchant ces erreurs du montant de \$24,100,000, la somme qui resterait serait de \$22,933,800 ; ce qui lui donnerait un surplus net de \$966,202, à la fin de l'année fiscale courante.

Maintenant, je prendrai les chiffres tels qu'ils sont, pour prouver d'après les documents officiels déposés sur la table, qu'il y aura un surplus au 1er juillet sans référer au surplus de l'année précédente.

Les rapports démontrent que, pendant les neuf mois finissant le 1er avril 1874, les recettes se sont élevées à \$17,096,927, tandis que les dépenses, pour la période correspondante, ont été de \$15,970,405, laissant, dans les neuf mois, un surplus net de \$126,522. On peut dire que la proportion des recettes et des dépenses peut changer pendant les prochains trois mois. On a néanmoins des données pour prouver qu'aucun changement contraire ne pourrait avoir lieu. L'honorable ministre ne sait-il pas que les derniers trois mois, à dater du 1er avril, sont les trois mois sur lesquels on doit le plus compter pour l'augmentation des recettes ? Si l'on applique aux dépenses le même argument, on ne peut trouver aucune preuve que les recettes durant cette période ne seront pas hors de proportion avec le revenu ou l'excéderont. Une des plus grandes dépenses du revenu, consiste dans le subside de \$4,000,000 votées comme subsides aux provinces, ce qui est déjà payé pour l'année entière. Ce paiement a été fait pendant les neuf mois auxquels l'honorable Monsieur a référé. Pendant les premiers neuf mois de l'année 1872-73, le surplus a été de \$1,517,294, démontrant qu'il y a eu sur les dépenses, pendant les trois derniers mois de l'année fiscale, une augmentation de revenu de \$121,584. Ainsi, le surplus que l'honorable ministre nous a montré dans ses chiffres se trouve augmenté, au lieu d'être diminué. A la fin des trois mois, au surplus maintenant existant de \$126,522, on doit ajouter au moins \$400,000, pour les erreurs commises dans les comptes des dépenses des chemins de fer, ce qui ferait un surplus de \$526,522 pour l'année 1873-74, et le surplus de l'année dernière, de \$1,638,822, donnerait \$2,165,344, comme surplus en mains des deux années, au 1er juillet 1874, pour les deux années finissant à cette date.

Si, à cela, on ajoute le fonds d'amortissement payé pendant ces deux années pour le rachat de la dette, l'on trouve un surplus total, pour les deux années, de plus de \$3,000,000, excédant des recettes sur les dépenses courantes, pendant cette période. Les documents qui viennent d'être soumis, démontrent qu'à ce moment les recettes de 1873-74 excédaient de \$3,000,000 les recettes de 1872-73, à la même date. L'hono-